

Zeitschrift: Tracés : bulletin technique de la Suisse romande
Herausgeber: Société suisse des ingénieurs et des architectes
Band: 139 (2013)
Heft: 5-6: Exploiter l'eau

Vorwort: En toute décontraction
Autor: Perret, Jacques

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 04.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

É D I T O R I A L E N T O U T E D É C O N T R A C T I O N

Compte tenu du rôle que l'eau joue dans le développement de la vie, la question de sa disponibilité a de tout temps été un enjeu essentiel pour l'homme : à l'origine pour sa survivance, de nos jours pour son développement. L'augmentation fulgurante de la population mondiale accroît naturellement les enjeux et les tensions liés à son accessibilité et à son partage. C'est sur cette base que nous avons abordé l'exploitation des eaux du Mékong et les problèmes d'irrigation en Inde, il y a une année (voir *TRACÉS* n° 5/6 2012). Prenant prétexte de ces deux cas, nous avons alors émis des réserves sur la capacité de la technique – généralement importée des pays occidentaux – d'apporter des solutions efficaces aux pays dits émergents. En complément à ces réflexions, nous vous proposons aujourd'hui un aperçu de la façon dont les eaux du Colorado sont exploitées depuis près d'un siècle.

Le choix du Colorado tient à un constat absolument stupéfiant : victime d'une surexploitation de ses eaux, le fleuve auquel se rattache la conquête de l'ouest américain est littéralement asséché par les innombrables déviations qui jalonnent son cours sur le territoire nord-américain. Ses eaux n'atteignent plus que sporadiquement son embouchure dans le golfe de Californie ! Une situation qui va à l'inverse de la logique naturelle voulant que le volume d'un cours d'eau s'accroisse systématiquement entre sa source et son embouchure. Voisin longtemps totalement ignoré, le Mexique voit aujourd'hui moins de 10 % du débit théorique disponible atteindre son territoire.

En plus de la difficile répartition entre Etats, les eaux sont l'enjeu de luttes internes : agriculteurs, producteurs d'énergie et populations riveraines (notamment les minorités amérindiennes) se disputent le droit de disposer d'une ressource longtemps considérée comme un bien commun. Des luttes menées dans un contexte où le pouvoir de l'argent et l'action des puissants lobbys économiques jouent un rôle central auquel vient s'ajouter l'influence – péniblement admise aux USA – des changements climatiques.

Pourtant, rien n'y fait. Alors que la demande en eau dépasse les capacités du fleuve depuis le début des années 2000 et que les réservoirs artificiels affichent des niveaux historiquement bas, les Américains restent aveuglés par l'appât du gain et le rêve d'une abondance sans limite : sises au milieu du désert, Las Vegas et Phoenix continuent de consommer l'eau du Colorado sans modération pour garantir la verdure de leurs golfs. Assurant à leurs promoteurs des revenus considérables, au détriment de toute considération pour les générations futures. *Business is business.*

Jacques Perret

